



LE TIGRE BLEU DE L'EUPHRATE



LAURENT GAUDÉ
OLIVIER DHÉNIN

SAISON 17/18
WINTERREISE COMPAGNIE THÉÂTRE
feillet de diffusion

WINTERREISE COMPAGNIE THÉÂTRE
Direction : Olivier Dhénin

105 rue Louis Thiers - 17300
Rochefort
contact@winterreise.fr
www.winterreise.fr

LE TIGRE BLEU DE L'EUPHRATE

Texte
LAURENT GAUDÉ

Mise en scène
OLIVIER DHÉNIN

Création

2017/2018

Musée national
Gustave Moreau

Théâtre de l'Opprimé
Augusto Boal

Alexandre va mourir. Après avoir battu le grand Darius, conquis Babylone et Samarkand, après avoir construit des villes et fondé un immense empire, il est terrassé par la fièvre. Il ne lui reste que quelques heures à vivre. Il ne tremble pas. Il contemple la mort et l'invite à s'approcher pour lui raconter lui-même ce que fut sa vie. Alexandre parle et la mort l'écoute. Le laissant revivre l'ivresse de son épopée et ressentir, une dernière fois, le désir. Celui de ne jamais interrompre sa course. De s'enfoncer toujours plus loin, dans des terres inconnues. Le désir de rester toujours fidèle à cette soif intérieure que rien ne peut étancher.

MONOLOGUE en dix scènes

INTERPRÉTATION
PAUL HAMY

PRODUCTION
Winterreise Compagnie Théâtre /
Musée national Gustave Moreau /
Co-réalisation Théâtre de
l'Opprimé Augusto-Boal

Winterreise est subventionnée
par la Ville de Rochefort et
accompagnée par le Ministère de
la Culture et de la
Communication/DRAC Nouvelle-
Aquitaine et la Communauté
d'Agglomération Rochefort Océan

ADMINISTRATION
105 rue Louis Thiers
17300 Rochefort
France
Tel. +33(0)5 1725 1745

+ Attaché d'administration
PIERRE LAZARUS
pierrelazarus@winterreise.fr
Tel. +33(0)6 8481 8784

+ Assistant de production
LUCAS PASCAUD
production@winterreise.fr
Tel. +33(0)6 8481 8784

+ Chargée de diffusion & presse
GABRIELLE TALLON
gabrielletallon@winterreise.fr
Tel. +33(0)6 8488 8040

+ Régisseur
THIBAUT LUNET
thibautlunet@winterreise.fr
Tel. +33(0)6 1477 0392

+
www.winterreise.fr
contact@winterreise.fr
@Winterreise_Cie



Andy Warhol, ALEXANDER THE GREAT (F./S. IIB.291), 1983 (Color screenprint)

NOTE D'INTENTION

Cette pièce naît d'un désir. — Travailler avec le comédien Paul Hamy est la source de ce désir. Lui confier sur le plateau un monologue envisage un temps de travail long, réflexif, délicat — ce à quoi nous aspirions depuis notre première collaboration autour du ROI LEAR où je lui avais confié un personnage synthétisant Edgar et le Fou. Paul est avant tout un acteur de cinéma, à la parole brève, au corps mouvant ; depuis que nous travaillons au théâtre, nous abordons la poétique des choses, le silence, le lyrisme de la phrase qui peut se déployer charnellement. À la recherche de cette œuvre dans laquelle nous irions encore plus loin dans le langage et le drame, la pièce de Laurent Gaudé s'est imposée à nous. Le personnage d'Alexandre prolongerait et amplifierait le travail que nous avons effectué autour de Shakespeare pour ma pièce CORDELIA.

Au désir initial se sont alors ramifiés deux autres désirs : le premier de se confronter au texte d'un grand écrivain français, le second de représenter au théâtre après tant de personnages de fiction la mémoire d'un personnage légendaire.

En faisant parler Alexandre de Macédoine, Laurent Gaudé permet de confronter l'homme à l'improbable. Cette Mort tant redoutée depuis la nuit des temps, Alexandre lui parle sans retenue, dans un aveu qui nous rappelle une épopée oubliée. Paul a l'âge du personnage, un corps athlétique, un regard singulier et une voix juvénile qui propose une variété infinie de murmures jusqu'aux graves les plus saccadés.

Se confronter à un héros mythique, c'est faire revenir une parole ancestrale, une mémoire perdue, et lui faire révéler notre réalité contemporaine. Tout le soliloque d'Alexandre est quasi-rétrospectif. Il se souvient de son existence. Il donne à entendre ce qu'il a été mais aussi à ce qu'il aspire à la fin de sa vie. Dans le texte de Laurent Gaudé, j'entends plusieurs voix : celle du désir, celle de la destinée, celle de la grandeur, celle de la folie. Une musique plus qu'une logorrhée qui rappellera qu'au temps des Grecs anciens le « poème » était « chant ».

Un travail polyphonique sera d'ailleurs l'un des moyens de la mise en scène pour retranscrire ces « chants » de l'âme. Ainsi la voix de Paul sera-t-elle travaillée à l'aide de différents dispositifs techniques : enregistrement stéréophonique de certains passages — comme si les mots étaient des réminiscences mentales ; fragments textuels filmés en plans serrés projetés sur les murs du théâtre — comme si le personnage se détachait de lui-même. L'espace scénographique devenant alors espace mental du personnage, permettant à l'acteur d'entretenir un dialogue avec la mort qui a si souvent jalonné mes pièces.

Reprendre l'histoire d'Alexandre, c'est aussi découvrir le poème éternel de la paix et de la guerre, de l'Orient et de l'Occident, du deuil et du désir, de la vie et de la mort. Pour faire voir cette histoire tragique, on donne la parole à l'homme derrière la fable. Tel un cénotaphe, LE TIGRE BLEU DE L'EUPHRATE renferme l'idée sublime du théâtre de la légende vive, de la parole oubliée et du livre lu, de la quête insatiable de l'homme sur l'ailleurs et l'inconnu — de la fatalité de l'être et de son éternel commencement.



Paul Hamy © Ilyes Griyeb pour M Le magazine du Monde, décembre 2016

Laissez-moi.

Ne me touchez pas.

Ne m'entourez plus de vos soins.

Je ne veux sentir ni vos onguents ni vos murmures.

Quittez cette chambre.

Que plus personne n'entre.

Qu'elles sortent, les femmes dont vous voulez m'entourer,

Les servantes qui assistent mon corps malade, qui vont et viennent dans leur tunique de lin blanc, tête baissée, changeant les draps et nettoyant mon corps.

Qu'elles sortent mes trois cent soixante cinq épouses que vous avez fait entrer une à une pour qu'elles me disent adieu,

Cortège interminable de lèvres charnues et de fausse compassion.

Qu'elles sortent.

Je les ai faites miennes du temps de ma splendeur.

Je voulais une femme par jour

Pour ne jamais vivre deux fois avec le même visage sous les yeux.

Mais je ne suis plus ce que j'étais.

Dites-le leur.

Que plus personne ne vienne ici pour baiser ma main.

Que plus personne ne viennent tenter sur moi des remèdes nouveaux pour me soulager.

Qu'on scelle cette porte

Et me laisse en paix.

PAUL HAMY

/jeu

Paul Hamy étudie le cinéma et le dessin, avant de créer avec des amis le collectif de création POK réunissant plasticiens, photographes, vidéastes et musiciens. Il devient en parallèle un mannequin recherché et enchaîne les séances photo et campagnes de mode. Créatif, il se donne aussi à la sculpture et se lance comme acteur dans un épisode de la série télévisée historique BORGIA (2011), où il incarne en anglais Simon d'Auxerre. Il interprète ensuite Marco, jeune dragueur qui séduit la sexagénaire Betty interprétée par Catherine Deneuve dans ELLE S'EN VA de Emmanuelle Bercot, sélection officielle du Festival de Berlin (2013). Dans la foulée, Katell Quillévéré lui offre le rôle de Julien, l'amoureux de Sara Forestier dans SUZANNE, rôle pour lequel il est nommé au César du meilleur espoir masculin 2014. Il travaille ensuite avec Maïwenn pour RIEN NE SERT DE COURIR et en Russie sur un projet d'Apollonia Breuil d'après LA PROSE DU TRANSSIBERIEN ET DE LA PETITE JEHANNE DE FRANCE, où il incarne l'écrivain poète Blaise Cendrars. Il est aux écrans dans MON ROI de Maïwenn, UN FRANÇAIS de Diastème, PEUR DE RIEN de Danielle Arbid, SEX DOLL de Sylvie Verheyde. Rôle-titre pour L'ORNITHOLOGUE de João Pedro Rodrigues, il donne la réplique à Gérard Depardieu et Emmanuelle Seigner dans LE DIVAN DE STALINE de Fanny Ardant. Il tourne actuellement 9 DOIGTS film expérimental et d'anticipation de F.J Ossang auprès de Gaspard Ulliel et Pascal Greggory.

OLIVIER DHÉNIN

/mise en scène

Titulaire d'un diplôme d'études approfondies en lettres de l'université Paris VII, Olivier Dhénin est auteur de théâtre et poésie. Il étudie parallèlement la musique au Conservatoire national de région d'Amiens dont il est diplômé en 2004. De 2006 à 2008 il officie à la coordination artistique du Théâtre du Châtelet. De 2013 à 2015 il est le collaborateur artistique d'Eric Vigner, directeur du Centre dramatique national de Bretagne. En 2008 il met en scène KINDERTOTEN SCHAUSPIEL d'après Friedrich Rückert, Nelly Sachs et Stéphane Mallarmé au Centre Wallonie-Bruxelles. De 2008 à 2012 il conçoit sa Tétralogie Maeterlinck : LA MORT DE TINTAGILES, ALLADINE ET PALOMIDES, INTÉRIEUR, SŒUR BEATRICE (Paris/Rochefort). Il crée également ORPHELINS de Rainer-Maria Rilke à la Cartoucherie de Vincennes (Théâtre du Chaudron, 2010), LA FÊTE ÉTRANGE d'après Alain-Fournier pour le centenaire du Grand Meaulnes (Rochefort, La Coupe d'Or, 2013), PELLÉAS ET MÉLISANDE de Claude Debussy (Paris, Réfectoire du Lycée Saint-Louis, 2014), JULIUS CÉSAR JONES de Malcolm Williamson (Opéra de Vichy, 2014), CORRESPONDANCES, cycle de textes & musiques autour de Tristan et Isolde de Richard Wagner (CDDB-Théâtre de Lorient, 2015), L'ÎLE DU RÊVE de Reynaldo Hahn (Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Paris, 2016). En 2015/2016, Olivier Dhénin est résident à la Villa Médicis - Académie de France à Rome.

LAURENT GAUDÉ

/texte

Né en 1972, Laurent Gaudé a fait des études de Lettres Modernes et d'Études Théâtrales à Paris. C'est à l'âge de vingt cinq ans, en 1997, qu'il publie sa première pièce, ONYSOS LE FURIEUX, à Théâtre Ouvert. Ce premier texte sera monté en 2000 au Théâtre national de Strasbourg dans une mise en scène de Yannis Kokkos. Suivront alors des années consacrées à l'écriture théâtrale, avec notamment PLUIE DE CENDRES jouée au Studio de la Comédie Française, COMBAT DE POSSÉDÉS, traduite et jouée en Allemagne, puis mise en lecture en anglais au Royal National Theatre de Londres, MÉDÉE KALI jouée au Théâtre du Rond Point et LES SACRIFIÉES. Parallèlement à ce travail, Laurent Gaudé se lance dans l'écriture romanesque. En 2001, âgé de vingt neuf ans, il publie son premier roman, CRIS. L'année suivante, en 2002, il obtient le Prix Goncourt des Lycéens et le prix des Libraires avec LA MORT DU ROI TSONGOR. En 2004, il est lauréat du Prix Goncourt pour LE SOLEIL DES SCORTA, roman traduit dans 34 pays. Romancier et dramaturge, Laurent Gaudé est aussi auteur de nouvelles, d'un beau livre avec le photographe Oan Kim, d'un album pour enfants, de scénario. Il s'essaie à toutes ces formes pour le plaisir d'explorer sans cesse le vaste territoire de l'imaginaire et de l'écriture.

ANNE TERRASSE

/lumière

Diplômée de l'École nationale supérieure Louis Lumière, Anne Terrasse réalise d'abord plusieurs documentaires avant de s'orienter vers le spectacle vivant. Depuis 2007 elle est régisseuse lumières au Théâtre du Rond-Point à Paris où elle accompagne de nombreuses productions (Peter Handke/Christophe Pertou, Emmanuel Bourdieu/Denis Podalydès...). Par ailleurs elle réalise la poursuite dans Le Cirque invisible de Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thiérrée. En 2010, Olivier Dhénin invite Anne Terrasse à créer les lumières de sa pièce CENDRES représentée au Centre Wallonie-Bruxelles. Elle signe alors un clair-obscur tout en variations de bleu, correspondant à l'atmosphère élégiaque du drame ancré dans l'oubli et le passé sublimé. Elle collabore également à PELLEAS ET MELISANDE de Debussy (2013/2014), JULIUS CÉSAR JONES de Malcolm Williamson (Opéra de Vichy, 2014), et conçoit les crépuscules de PÊCHEUR D'ISLANDE de Loti d'après les aquarelles de Turner choisies par Olivier Dhénin (Rocheft, 2015).

HÉLÈNE VERGNES

/costume

Diplômée en stylisme à l'École supérieure des Arts appliqués Duperré, puis en design à l'École Boule et l'École Estienne, Hélène Vergnes collabore depuis 2008 avec Olivier Dhénin. Pour Cendres, elle crée un camaïeu de bleu pour des costumes inspirés d'un tableau de Picasso. Pour LA FÊTE ÉTRANGE d'après LE GRAND MEAULNES, c'est Holbein qui dicte sa palette de couleurs. Parallèlement, elle assure la création costume du spectacle Vermeer danse au Centre chorégraphique national de Toulouse. Hélène Vergnes signe également la scénographie d'une exposition au Centre culturel de Belgique de Paris autour d'une librairie éphémère (2012) et collabore à MEAT PROJECT de Thomas Bo Nilsson à la Schaubühne de Berlin (2014). Elle crée récemment les costumes de JULIUS CÉSAR JONES de Williamson (Opéra de Vichy, 2014), DER JASAGER de Kurt Weill et Bertolt Brecht (Académie lyrique de Rocheft, 2014), LA PETITE SIRENE de Tailleferre (Le Coupe d'Or, Rocheft, 2015). Pour PÊCHEUR D'ISLANDE de Pierre Loti, elle crée des costumes "graphiques" inspirés par l'œuvre d'Anselm Kiefer, teintés à l'encre de Chine et couverts de sable, ciment, latex. En 2015, Hélène Vergnes intègre parallèlement l'Opéra allemand du Rhin Düsseldorf/Duisburg, où elle réaliste les costumes pour des ballets de Michael Foster (RAPTURE, EAST COASTING), Alban Pinet (ODNALRO), Wun Sze Chan (NO DESTINATION)...

AMÉLIE LAURET

/collaboration à la scénographie

Diplômée de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Val-de-Seine après avoir étudié à la California Polytechnic State University, Amélie Lauret collabore à divers projets au sein d'agences prestigieuses (Ateliers Jean Nouvel, Chaix et Morel, Scau...). Elle expose en 2013 au Salon des artistes du Grand Palais son projet pour le Musée de la danse imaginé par le chorégraphe Boris Charmatz. Elle est lauréate du concours pour le festival des Jardins Métissés du Parc de Wesserling en juin 2014 autour du thème "Alice au Pays des Merveilles". Avec Olivier Dhénin, elle crée différentes scénographies basées sur l'espace vide (LA FÊTE ÉTRANGE, ALEXIS RAVI PAR LA NUIT), sur la profondeur et l'occultation (JULIUS CÉSAR JONES), sur le lointain inconnu marin (PÊCHEUR D'ISLANDE d'après Loti, LA PETITE SIRENE de Tailleferre). Pour PÊCHEUR D'ISLANDE, ils créent ainsi une scénographie de la mer qui découle de l'incorporation de toiles de Turner au lointain, occultées par des panneaux de bois ajourés, faisant paraître les toiles comme par une fenêtre, tel un paysage insoupçonné.